

Phuong Thao PHAM
Mai Trang DINH
Enseignantes
Université de Hanoi, Vietnam

La narration comme un outil pédagogique dans la production écrite au niveau A2: exemple d'un atelier de roman photo à l'Université X

Résumé: La production écrite constitue une grande préoccupation dans l'enseignement et l'apprentissage du français. Au niveau A2, la narration devient un des sujets centraux, demandant aux apprenants d'utiliser leurs connaissances linguistiques et leur imagination pour raconter des histoires. Parmi les genres narratifs, le roman photo semble être un outil pédagogique ludique, structuré et efficace pour créer la motivation d'apprentissage, encourager la créativité, favoriser l'esprit du travail en équipe et contribuer à développer des compétences sociales, culturelles et langagières des étudiants.

À l'Université X, un atelier de roman photo est mis en place depuis 9 mois. Les étudiants sont invités à travailler en groupe et à réaliser des romans photo avec leurs propres photos et histoires. Ils ont la liberté de décider leur contenu narratif et la manière dont ils souhaitent exprimer leurs histoires.

Dans cet article, nous présenterons le contexte pédagogique de l'Université X, qui a inspiré la création de cet atelier. Nous examinerons les théories sur la narration et son rôle dans l'apprentissage de la langue qui soutiennent cette initiative. Nous décrirons ensuite l'atelier, en soulignant ses avantages et les points à améliorer après l'expérimentation. Par la suite, nous analyserons certains travaux réalisés par les étudiants pour illustrer comment la narration dans le cadre du roman photo contribue au développement de leurs compétences linguistiques. Nous souhaitons démontrer une amélioration dans la cohérence textuelle et la

richesse lexicale des étudiants grâce à l'utilisation du roman photo. Ils devraient également ressentir une motivation et un engagement dans les activités d'écriture.

Mots-clés: narration, roman photo, niveau A2, production écrite

Abstract: Written production is a major concern in the teaching and learning of French. At the A2 level, narration becomes a central topic, requiring learners to use their linguistic knowledge and imagination to tell stories. Among narrative genres, the photo novel appears to be a playful, structured, and effective pedagogical tool that fosters learning motivation, encourages creativity, promotes teamwork, and contributes to the development of students' social, cultural, and linguistic skills.

At X University, a photo novel workshop has been implemented for three months. Students are invited to work in groups and create photo novels using their own photos and stories. They have the freedom to decide on their narrative content and the way they wish to express their stories.

In this study, we will present the pedagogical context of X University, which inspired the creation of this workshop. We will examine theories on narration and its role in language learning that support this initiative. We will then describe the workshop, highlighting its benefits and areas for improvement following the experiment. Subsequently, we will analyze some student projects to illustrate how narration within the photo novel framework contributes to their linguistic skill development. We aim to demonstrate an improvement in students' textual coherence and lexical richness through the use of the photo novel. Additionally, they should experience increased motivation and engagement in writing activities.

Keywords: narration, photo novel, A2 level, written production

Introduction

À l'Université X, chaque séance de langue française couvre quatre compétences fondamentales (compréhension écrite et orale, production écrite et orale) ainsi que la grammaire et le vocabulaire. Dès lors, la production écrite ne bénéficie pas d'un temps de pratique suffisant pour

que les apprenants puissent développer leur potentiel de l'écriture. Les classes surchargées, qui comprennent souvent plus de 30 étudiants, posent également des défis pédagogiques considérables, notamment des difficultés de l'enseignant dans l'attention à chaque étudiant. De plus, l'hétérogénéité des niveaux de la langue des apprenants dans une même classe complique encore davantage l'enseignement. Bien que des ateliers de renforcement des compétences linguistiques soient proposés, ceux-ci visent surtout des étudiants de niveaux B1 ou B1+. Les apprenants de niveau A2, qui forment une grande partie des premières années, n'ont pas d'atelier qui leur soit destiné. Par ailleurs, les exercices d'écriture réalisés en classe consistent souvent à imiter ou reproduire des documents modèles. Même si cette méthode permet aux étudiants de réviser les notions acquises, elle est toutefois considérée comme monotone et peu motivante, car elle limite leur créativité et leur capacité à produire des contenus originaux.

Raconter une histoire est une compétence importante pour les apprenants de niveau A2. À ce niveau, les contenus traités portent sur des sujets simples et familiers, issus de la vie quotidienne. La narration joue un rôle essentiel dans l'apprentissage de la langue: elle permet aux étudiants de concrétiser, d'assimiler et de structurer leurs connaissances. Créer leurs propres récits les aide à approfondir leurs acquis lexicaux et grammaticaux dans un contexte authentique en apprenant à organiser leurs idées de manière structurée et cohérente. Par ailleurs, l'élaboration d'une histoire motive les étudiants, car ils deviennent les auteurs de leur propre production. Cela rend l'apprentissage plus actif et engageant par rapport aux exercices répétitifs et purement reproductifs. En devenant acteurs et créateurs, les étudiants s'impliquent davantage et prennent plaisir à exprimer leur créativité dans une langue étrangère.

Le roman photo, connu en Europe mais encore peu exploité au Vietnam, représente un outil pédagogique stimulant pour les étudiants. À l'Université X, un atelier est conçu pour des étudiants en première année, au deuxième semestre, qui ont des connaissances linguistiques de niveau A1+ à A2. C'est le premier atelier destiné à ce niveau et il répond aux besoins de l'enseignement actuel. Basant sur l'approche actionnelle, cet atelier d'écriture créative permet aux étudiants de produire leur propre récit sous forme de roman photo. Dans ce format ludique et interactif, les étudiants deviennent auteurs et acteurs de leur apprentissage, les motivent à utiliser activement leurs compétences linguistiques et sociales. En créant un produit communicatif pertinent et proche de leur vie quotidienne, les apprenants

appliquent de manière concrète leurs acquis grammaticaux et lexicaux, à travers l'élaboration d'une histoire structurée et cohérente. Cet atelier constitue ainsi une expérience pédagogique enrichissante et motivante, favorisant à la fois la créativité, la collaboration en groupe et le renforcement des compétences en production écrite.

1. Cadre théorique

1.1 La motivation dans la classe de FLE

Après avoir identifié les difficultés rencontrées par les étudiants dans l'apprentissage de la compétence d'écriture, nous parlons maintenant de la motivation qui joue un rôle important dans l'apprentissage et la performance des étudiants en langues étrangères.

Krashen propose la notion «filtre affectif», selon laquelle un état émotionnel positif permet aux étudiants non seulement de mieux comprendre la langue, mais aussi de participer plus activement aux échanges. Il souligne que: «avoir les bonnes attitudes peut faire deux choses pour les acquéreurs d'une seconde langue: cela les encouragera à essayer d'obtenir plus d'input, à interagir avec les locuteurs de la langue cible avec confiance, et aussi à être plus réceptifs au l'input qu'ils reçoivent» (*Principles and practice in second language acquisition* 31).

Quant à Deci et Ryan, ils distinguent deux types de motivation: extrinsèque et intrinsèque. La motivation extrinsèque est déterminée par des facteurs externes comme les récompenses, les évaluations ou les attentes sociales (*Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation, social development, and well-being* 70-71). Un apprenant est motivé extrinsèquement lorsqu'il exerce une activité pour obtenir un bénéfice extérieur, comme la réussite à un examen, la reconnaissance sociale ou une opportunité professionnelle (Dörnyei, *Motivational strategies in the Language Classroom* 10-11). Bien que ce type de motivation puisse être considérée comme efficace, il reste souvent dépendant des cas et peut diminuer quand les récompenses externes disparaissent. C'est pourquoi il est important d'y ajouter des stratégies pédagogiques adaptées qui valorisent les efforts des apprenants et les rendent plus actifs dans leur apprentissage (Noels *et al.*, *Why are you learning a second language? Motivational orientations and self-determination theory* 39).

À l'inverse, la motivation intrinsèque vient du plaisir et de l'intérêt personnel pour l'apprentissage. Un apprenant motivé intrinsèquement s'engage dans une tâche parce qu'il la trouve enrichissante et stimulante, sans attendre des récompenses extérieures (Deci et Ryan, *op. cit.* 70-71). Ce type de motivation est particulièrement essentiel en apprentissage des langues, car il encourage un engagement durable et un apprentissage en profondeur. Pour le renforcer, il faut proposer des activités qui suscitent la curiosité, la créativité et l'autonomie des apprenants (Ushioda et Dörnyei, *Teaching and Researching Motivation* 23-26).

Dans cette perspective, il est pertinent de voir comment une approche pédagogique spécifique peut encourager ces deux types de motivation. C'est sur cette base que nous proposons l'atelier de roman photo, une activité d'écriture créative où les étudiants sont invités à rédiger un récit basé sur leur imagination et leurs expériences, sans être contraints par les attentes académiques. Autrement dit, l'histoire qu'ils conçoivent devient un outil de communication authentique, où la langue n'est pas utilisée comme un simple objet d'apprentissage, mais un outil d'expression et de création.

L'étude de la motivation des étudiants montre qu'il est essentiel de proposer des méthodes pédagogiques adaptées pour stimuler leur engagement et leur créativité. C'est dans cette dynamique que s'inscrit le roman photo, qui met en avant un élément central: la narration. C'est elle qui structure le roman photo et transforme la production écrite en une expérience motivante et enrichissante. Ainsi, après avoir analysé les fondements de la motivation en apprentissage, nous allons explorer le rôle fondamental de la narration et les apports spécifiques du roman photo, que nous développerons dans la partie suivante.

1.2 La narration et son utilisation dans la classe de FLE

La narration est une activité fondamentale dans l'apprentissage des langues, car elle permet d'organiser ses idées et de développer des compétences d'expression. Selon Bruner (1990), raconter une histoire aide à structurer les expériences et à donner du sens au monde qui nous entoure (Bruner, *Acts of meaning* 39). En classe de FLE, cette pratique représente donc un levier puissant pour favoriser l'acquisition linguistique, notamment en production écrite. Elle permet de renforcer la cohérence textuelle, d'encourager la créativité et de stimuler l'implication des apprenants

(Blanc *et al.*, *Oral-écrit: quelle articulation dans les productions de récits au primaire?* 982).

Dans une perspective didactique, la narration répond particulièrement aux exigences du niveau A2 définies par le CECRL (*Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer* 72). Les apprenants à ce niveau, selon le CECRL, doivent être capables de produire des textes simples et cohérents sur des sujets familiers. L'intégration de la narration en classe leur permet de structurer leurs idées et d'utiliser un répertoire lexical et grammatical adapté à leurs besoins communicatifs (*Ibid.* 61). Elle leur propose une structure guidée qui facilite la rédaction et améliore leur aisance à l'écrit.

En outre, la narration encourage l'expression de soi et l'implication personnelle dans l'écriture. Vygotsky souligne que les échanges et le langage jouent un rôle essentiel dans le développement cognitif (*Mind in society. The development of higher psychological processes* 86). La narration, en particulier lorsqu'elle est liée à des expériences personnelles ou à des histoires imaginées, favorise un apprentissage significatif et durable (Guichon et Nicolaev, *Influence de certaines caractéristiques des tâches d'apprentissage sur la production orale en L2* 75). Cela permet aussi aux apprenants de mobiliser leurs connaissances et de prendre confiance en leur écriture.

Par ailleurs, la narration joue un rôle important dans l'acquisition des principes d'organisation du discours en langue étrangère. Elle permet aux apprenants de mieux utiliser des connecteurs logiques et des structures linguistiques essentielles à la production écrite. Raconter une histoire en classe facilite l'appropriation des temps verbaux, des marqueurs de cohérence et des stratégies discursives (Blanc *et al.*, *op. cit.* 980). Ainsi, en plus d'être une approche motivante, elle contribue directement à l'amélioration des compétences langagières des apprenants.

Cependant, la narration ne se limite pas à un simple exercice d'écriture. Elle aide les étudiants à explorer différentes manières d'exprimer la langue et à développer des compétences interculturelles en intégrant des éléments de leur propre expérience (Matos, *Narrative matters in intercultural learning – contributions from Jerome Bruner* 47). En classe, la narration peut être explorée sous plusieurs formes: contes, anecdotes personnelles, journaux de bord ou encore roman photo. Cela offre ainsi une diversité de supports d'apprentissage adaptés aux besoins des apprenants.

Dans cette perspective, il est pertinent de réfléchir aux outils qui peuvent renforcer encore davantage l'efficacité de la narration en classe

de FLE. L'intégration des images s'avère une approche complémentaire particulièrement efficace, car elles aident à structurer le récit et stimulent l'imagination des apprenants. En associant narration et image, les étudiants peuvent avoir un repère visuel qui favorise l'organisation des idées et leur engagement dans la production écrite. L'intégration de supports visuels fonctionne, dès lors, comme une approche complémentaire pertinente. Il est donc essentiel d'analyser le rôle de l'image dans la classe de FLE avant d'étudier en détail l'utilisation du roman photo comme outil didactique.

1.3 L'utilisation de l'image dans la classe de FLE

L'image joue un rôle important dans l'apprentissage des langues grâce à son impact sur la compréhension, la mémorisation et l'engagement des apprenants. Selon Chen, les visuels permettent aux étudiants d'associer les mots à des représentations concrètes, ce qui facilite ainsi l'apprentissage du lexique et de la grammaire. De son côté, les images stimulent l'imagination et encouragent la production écrite en servant de point de départ pour raconter une histoire (*L'image dans l'enseignement du français langue étrangère aux enfants en Chine: des yeux à la bouche* 16).

Dans le cadre du FLE, l'image peut être utilisée de plusieurs manières afin de soutenir et structurer l'apprentissage.

Tout d'abord, elle favorise la compréhension des textes en facilitant leur contextualisation. Grâce à une représentation visuelle, les apprenants peuvent saisir plus aisément le sens général d'un récit et créer des liens entre les éléments linguistiques et le contenu narratif (Guichon et Nicolaev, *op. cit.* 74).

Par ailleurs, l'image est considérée comme un outil efficace dans l'amélioration de la production écrite. Lorsqu'elle est intégrée dans une activité rédactionnelle, elle favorise l'organisation du discours narratif et renforce la cohérence textuelle en guidant les apprenants dans la structuration des idées et la progression du récit (Bouthiba, *Le roman photo comme levier pour déclencher l'écriture créative en classe de fle* 74).

Enfin, l'image joue aussi un rôle important dans la motivation des apprenants. Grâce aux aspects ludiques et interactifs, les supports visuels rendent l'apprentissage plus dynamique et motivant, ce qui contribue à une implication accrue dans les tâches pédagogiques et renforce l'investissement des apprenants dans l'apprentissage de l'écriture (Chen, *op. cit.* 17-18).

Ainsi, l'image constitue un support efficace pour améliorer la compétence narrative des étudiants, notamment dans l'enseignement du FLE.

Associer narration et image représente une méthode pédagogique efficace pour aider les étudiants à organiser leurs idées et à structurer leurs récits avec cohérence. En effet, les images, en tant que support visuel, jouent le rôle de la médiation cognitive. Elles permettent de mieux relier les événements et de donner plus de cohérence au récit. Combiner texte et image permet aux apprenants de mieux suivre la progression de leur histoire et de relier plus aisément les éléments narratifs. Il est donc possible d'améliorer la structuration des récits, d'enrichir la production écrite et d'accroître la motivation des étudiants (*Ibid.* 16). Cette interaction entre image et narration nécessite ainsi une attention particulière dans l'enseignement du FLE, notamment à travers l'utilisation du roman photo comme outil didactique.

1.4 Le roman photo comme outil de motivation intrinsèque et extrinsèque

1.4.1 Définition du roman photo

Le dictionnaire Oxford English Dictionary définit le roman photo comme une «publication séquentielle, généralement dans un magazine ou un journal, comprenant des photographies avec des bulles de texte contenant le dialogue et la narration pour raconter une histoire». Cette définition souligne l'aspect séquentiel du roman photo, où les images et le texte se complètent pour construire un récit fluide et engageant.

Mais le roman photo ne se limite pas à cette définition. Il constitue une forme de narration qui associe récit écrit et photographie afin de raconter une histoire de façon visuelle et textuelle. Apparue au début du XX^e siècle, cette forme hybride est rapidement devenue populaire grâce à sa simplicité et de son impact visuel. Située entre la bande dessinée et le cinéma, elle exploite les atouts expressifs de l'image photographique et repose sur le texte pour organiser l'histoire et mieux définir les personnages. Cette interaction entre texte et image permet à la fois d'attirer l'attention du lecteur, et de faciliter la compréhension du récit.

Dans un cadre pédagogique, le roman photo ne se limite pas à un simple outil de divertissement. Il représente une activité didactique qui associe narration et production visuelle en intégrant le texte et l'image. Grâce à son rôle dans le développement de l'expression écrite et de l'organisation du discours narratif, ce format devient un moyen dynamique et interactif pour pratiquer la langue. Selon Bouthiba, cette combinaison entre texte et image crée une expérience immersive qui attire l'attention du lecteur et facilite la compréhension du récit (Bouthiba, *op. cit.* 74).

John définit le roman photo comme une forme de récit visuel où l'histoire se développe grâce à des photos, des légendes et des bulles de dialogue. Ce format, selon cet auteur, met en scène des histoires souvent sentimentales. Cette approche met en avant l'importance du lien entre l'image et le texte pour donner du sens au récit et toucher le lecteur sur le plan émotionnel et intellectuel (*Understanding Modern Art, The Art of the 20th Century* 26-27). De son côté, Jan Baetens montre que le roman photo peut être considéré comme une «traduction photographique» ou une «mise à jour» du roman dessiné, mélangeant des éléments du roman cinématographique et de la bande dessinée. Cette définition souligne que le roman photo est une évolution de la bande dessinée, où les photographies remplacent les illustrations classiques, créant ainsi une expérience narrative unique qui combine les techniques du cinéma et de la bande dessinée. Grâce à cette particularité, le lecteur est plus immergé dans l'histoire et s'identifie plus facilement aux personnages et aux situations (*The photo-novel, a minor medium?*)

Ainsi, le roman photo apparaît non seulement comme un moyen d'expression artistique et narrative, mais aussi comme un outil pédagogique efficace. Il motive les apprenants, développe leur créativité et améliore leurs compétences en rédaction. Il les encourage aussi à apprendre le français de manière plus active.

1.4.2 Le roman photo comme outil de motivation intrinsèque et extrinsèque

En plus de son rôle narratif et visuel, le roman photo se représente comme un outil de motivation efficace dans l'apprentissage du FLE. En effet, il engage les étudiants à la fois sur le plan extrinsèque, en proposant des objectifs concrets et des moyens ludiques d'expression, et sur le plan intrinsèque, en développant la créativité et l'engagement personnel des

apprenants. Cette double dynamique motivationnelle renforce donc leur implication et améliore leur apprentissage.

En ce qui concerne la motivation extrinsèque, premièrement, la création d'un produit final (un roman photo complet) donne aux apprenants un objectif concret, ce qui renforce ainsi leur motivation à s'investir et leur sentiment d'accomplissement (Guichon et Nicolaev, *op. cit.* 72). Deuxièmement, le partage du roman photo avec les pairs ou lors d'une présentation publique stimule l'engagement, car il valorise leurs efforts individuels et collectifs. Cela encourage également les échanges, essentiels pour renforcer la confiance en eux et la participation active. Troisièmement, l'utilisation des outils numériques (applications de mise en page, photographie, sous-titrage) modernise l'apprentissage et apporte une dimension ludique et actuelle, ce qui le rend plus attractif pour un public habitué aux médias visuels et interactifs (Hamel, *La narration numérique et la motivation en classe de FLE: Quels apports?* 127).

En outre, sur le plan intrinsèque, le roman photo stimule l'imagination et l'expression personnelle des étudiants en les invitant à rédiger des histoires et de construire des scénarios (Bouthiba, *op. cit.* 75-76). Cette liberté créative qu'il propose encourage une implication émotionnelle plus forte et un sentiment de satisfaction lié à la production personnelle. Les apprenants prennent également en charge leur propre production, ils gagnent donc en confiance et développent une attitude proactive dans leur apprentissage. Cette autonomie leur donne un rôle actif dans le processus d'apprentissage, elle leur permet donc d'explorer la langue de manière plus spontanée et naturelle. Enfin, travailler sur des récits qui les touchent personnellement peut renforcer leur engagement émotionnel dans la tâche, ce qui favorise donc la mémorisation et encourage une implication à long terme.

Dès lors, le roman photo, qui associe la narration et la production écrite, constitue ainsi une stratégie pédagogique efficace pour renforcer à la fois la motivation intrinsèque et extrinsèque des étudiants, il rend leur apprentissage plus motivant et enrichissant.

À côté de son rôle dans la motivation, le roman photo est considéré comme un outil pédagogique pertinent pour améliorer des compétences rédactionnelles des apprenants en FLE. Son format hybride, qui combine la photographie et le texte, joue un rôle essentiel dans le développement de ces compétences rédactionnelles et la structuration du discours. Les images servent non seulement d'inspiration, elles favorisent aussi l'organisation du récit. Cette approche encourage une meilleure cohérence textuelle, car

les étudiants doivent assurer une correspondance entre la narration et les visuels choisis, ce qui renforce ainsi leurs compétences en organisation du discours et en structuration du texte.

L'intégration du roman photo dans la classe de FLE aide les enseignants à exploiter le potentiel narratif des images pour stimuler la créativité des étudiants. Ils développent ainsi leur capacité à construire des récits clairs et bien structurés. L'écriture ne consiste plus seulement à créer un texte, mais à concevoir une histoire complète où le texte et les images se complètent pour former un ensemble cohérent et attrayant.

2. Scénarisation de l'atelier

2.1 Phase de conceptualisation des notions de base

La première phase de l'atelier se déroule en cinq séances de 60 minutes chacune. Après chaque séance, les étudiants réalisent des devoirs qui sont corrigés lors de la séance suivante. Le travail s'effectue en groupes de 5 à 6 participants.

Dès le début de l'atelier, les objectifs sont clairement présentés aux apprenants:

- Comprendre ce qu'est un roman photo.
- Élargir leur vocabulaire.
- Améliorer leurs compétences en production écrite.
- S'adapter au travail en équipe.

Bien que la production finale, un roman photo, ne semble pas directement favoriser la production écrite, l'atelier vise à aider les étudiants à construire des récits cohérents et enrichissants. Cela se réalise à travers des activités centrées sur l'écrit, telles que la rédaction de synopsis ou de résumés.

Séance 1: Introduction à l'atelier et au roman photo

Cette séance est consacrée à une compréhension générale du roman photo et des étapes nécessaires pour en créer un. L'enseignant distribue aux étudiants deux exemples de romans photo à analyser en groupe et leur demande d'élaborer une carte mentale ainsi que le plan des récits donnés. Ils racontent ensuite les récits et examinent les personnages principaux. Les exemples choisis abordent des sujets familiers au niveau A2, tels que les

relations sociales, les études et la vie professionnelle, qui serviront également de base pour leurs propres histoires.

À domicile, ils doivent lire un autre exemple, créer une carte mentale basée sur la méthode 5W1H (qui, quoi, où, quand, pourquoi, comment) et établir un plan de l'histoire.

Séance 2: Création du cadre narratif

Lors de cette séance, les étudiants établissent le plan général de leur histoire.

L'enseignant commence par corriger les exercices réalisés à domicile, puis organise un échange d'idées pour affiner leur initiative. En groupe, les apprenants définissent les traits des personnages, créent une carte mentale et établissent un plan narratif structuré afin d'assurer la cohérence de leur histoire.

À domicile, ils poursuivent et affinent leur travail.

Séance 3: Développement de l'intrigue

Cette séance approfondit la structure et la cohérence du récit.

L'enseignant vérifie les travaux initiaux et répond aux questions des étudiants. Ensuite, il explique les notions de synopsis et d'intrigue à l'aide des exemples déjà étudiés pour mieux illustrer ces concepts. Les différentes étapes pour rédiger un synopsis sont présentées de manière simple. Enfin, les étudiants découvrent l'outil du storyboard, qui permet de visualiser les scènes clés de l'histoire. Ils s'entraînent en créant un storyboard basé sur un exemple traité précédemment.

À domicile, chaque groupe rédige le synopsis et le storyboard de son histoire.

Séance 4: Exploration visuelle

Cette séance est consacrée à la compréhension des éléments visuels du roman photo, notamment le plan photographique.

L'enseignant commence par corriger les exercices du cours précédent. Il introduit ensuite des termes clés tels que «cartouche», «bulle», «vignette» et «montage», accompagnés de définitions. Les étudiants reçoivent une page blanche avec des cadres vides à remplir pour associer ces termes.

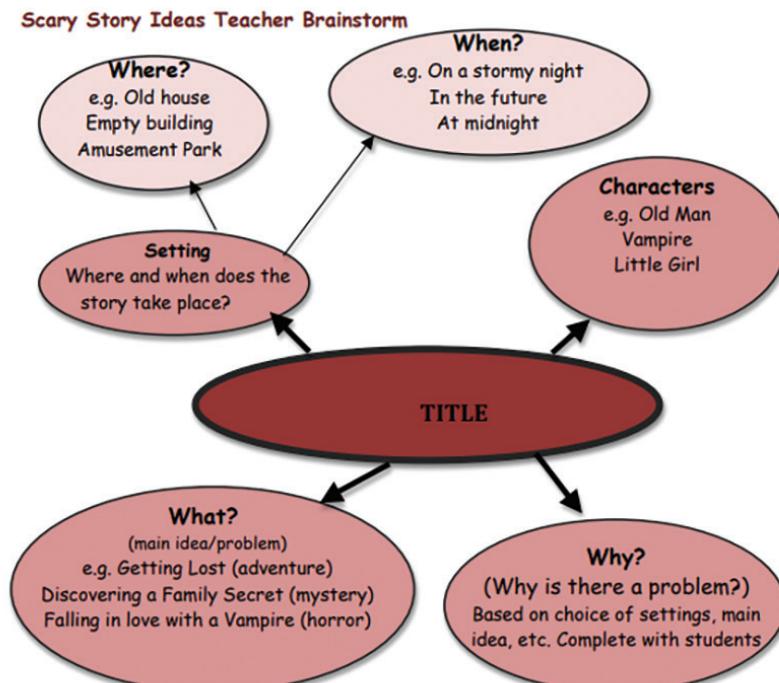
Ensuite, chaque groupe imagine une scène de son récit, prend une photo, y ajoute des bulles ou cartouches, si nécessaire, et décrit l'image (personnages, arrière-plan, angle choisi, etc.).

À domicile, les étudiants continuent de prendre des photos et d'élaborer leur roman photo.

Séance 5: Finalisation et présentation

Cette dernière séance permet aux étudiants de peaufiner leur travail et de le présenter avec enthousiasme.

L'enseignant commence par corriger les travaux. Ensuite, les étudiants découvrent les productions des autres groupes dans une ambiance d'exposition. Chaque groupe présente son projet devant la classe, répond aux commentaires et questions de ses camarades. Enfin, l'enseignant fournit des retours et des évaluations globales. À domicile, les étudiants sont encouragés à publier leur travail sur une plateforme en ligne ou un réseau social pour partager leurs réalisations.



Writing with Wow Words and Building Vocabulary

Schéma 1. La carte mentale 5W1H (Writing with Wow Words and Building Vocabulary 9)

Phase de renforcement

Après les cinq premières séances où les étudiants découvrent les notions fondamentales, cette phase vise à renforcer les compétences en écriture et leur maîtrise du processus de création d'un roman photo. Les étudiants sont invités à rédiger de nouveaux romans photos sur un sujet de leur choix. Cette approche actionnelle leur offre plus de liberté et les aide à mieux s'approprier le processus créatif, ce qui favorise également le développement de leur esprit d'initiative.

L'atelier se déroule principalement à distance. L'enseignant organise des rendez-vous en ligne avec les groupes d'étudiants pour les accompagner dans leur travail. Ce format apporte plus de flexibilité dans la gestion des horaires pour toutes les parties. Cependant, la présentation finale, où les étudiants partagent leurs réalisations, a lieu en présentiel sous forme d'une exposition conviviale. Les étudiants partagent leurs productions, échangent leurs impressions et donnent des retours constructifs au travail des autres. Ce moment favorise la discussion et crée une ambiance conviviale, similaire à une véritable exposition.

Dans ce contexte, l'enseignant adopte un rôle principalement de conseiller et de relecteur, tandis que les étudiants prennent en charge leur projet en tant qu'auteurs, en travaillant de manière autonome et en respectant les délais fixés. Cette méthode les encourage à garder leur autonomie et leur sens des responsabilités sur la qualité de leur production.

Cette deuxième phase se déroule en plusieurs étapes sur une période définie. D'abord, les étudiants disposent de trois jours pour rédiger le plan de leur histoire et réaliser une carte mentale afin d'organiser leurs idées. Ensuite, ils rédigent un résumé et décrivent les personnages en deux jours. Une fois ces bases posées, ils passent en trois jours à l'élaboration du storyboard, une étape clé où les étudiants structurent la narration à l'aide d'un enchaînement logique d'images et de dialogues.

Après cette préparation, ils réalisent leur roman photo en trois jours, en prenant des photos et en ajoutant les dialogues. L'enseignant relit ensuite leur travail et leur donne des retours pendant deux jours pour d'éventuelles corrections. Enfin, chaque groupe présente son projet en classe et reçoit des commentaires de ses camarades.

Cette phase aide les étudiants à améliorer leurs compétences en écriture, en organisation et en travail collaboratif. À chaque étape, ils maîtrisent mieux le processus créatif, gagnent en autonomie et apprennent à structurer

un récit. De plus, cette approche favorise leur engagement et leur permet de gagner en assurance dans un environnement stimulant et interactif.

Afin de mesurer l'efficacité de cet atelier, une enquête a été menée auprès des participants afin d'évaluer son effet sur la motivation des étudiants et leurs compétences en production écrite. Les résultats, présentés dans la section suivante, permettent d'analyser l'efficacité du roman photo comme outil pédagogique.

3. Résultats et chiffres

3.1 Méthodologie de la recherche

Nous avons interrogé 68 étudiants de première année de l'Université X à la fin de l'atelier, afin de mesurer leur motivation. Cette enquête visait à évaluer si l'atelier, centré sur la narration, a augmenté leur intérêt pour l'apprentissage du français. Elle cherchait également à mesurer son effet sur le développement de leurs compétences en écriture, notamment en termes de structuration et de cohérence dans leurs productions. Une question spécifique portait sur leur préférence pour le travail en groupe afin d'évaluer l'importance de la collaboration dans ce type d'activité.

Par ailleurs, pour montrer l'efficacité de l'atelier de roman photo en classe de FLE, nous nous appuyons sur une étude précédente de. Cette recherche portait sur l'enseignement par projet à travers le roman photo et son rôle dans le développement des compétences en écriture. Dans ce cadre, les étudiants des groupes «contrôle» et «expérimental» devaient rédiger un texte de niveau A2 en respectant les principes de la narration. Cette production a ensuite été évaluée à l'aide d'une grille d'évaluation conforme aux critères du niveau A2 en écriture.

Cette activité comparative, basée sur les performances des étudiants avant et après l'atelier, vise à mesurer l'impact concret de l'atelier sur le développement de leurs compétences en écriture.

3.2 Résultats

Les résultats de notre enquête seront présentés dans le tableau suivant.

Question	Totalement d'accord	D'accord	Pas vraiment d'accord	Pas du tout d'accord
Trouvez-vous l'activité de roman photo utile pour améliorer vos compétences en écriture?	45 (66,2%)	15 (22,1%)	6 (8,8%)	2 (2,9%)
Pensez-vous que cette activité favorise la créativité?	50 (73,5%)	10 (14,7%)	5 (7,4%)	3 (4,4%)
À quel point cette activité est-elle motivante pour vous?	40 (58,8%)	18 (26,5%)	7 (10,3%)	3 (4,4%)
Trouvez-vous cette activité adaptée à votre niveau de français?	48 (70,6%)	12 (17,6%)	6 (8,8%)	2 (2,9%)
Recommanderiez-vous cette activité à d'autres étudiants?	55 (80,9%)	8 (11,8%)	3 (4,4%)	2 (2,9%)

L'enquête menée auprès de 68 étudiants ayant participé au projet de roman photo fournit des informations précieuses sur leur perception et leurs expériences. Plusieurs points clés se dégagent:

Amélioration des compétences en écriture

Une majorité des participants (45 sur 68, soit 66,2 %) ont affirmé être «totalement d'accord» avec l'idée que l'activité de roman photo leur a permis d'améliorer leurs compétences en écriture. En ajoutant les 15 participants «d'accord» (22,1 %), ce sont 88,3 % des étudiants qui perçoivent cette activité comme bénéfique à ce niveau. Ces chiffres montrent que l'objectif principal, renforcer les capacités de production écrite, est largement atteint. Seuls 8 étudiants (11,7 %) émettent des doutes sur cet aspect.

Développement de la créativité

La dimension créative du projet a également été soulignée. En effet, 73,5 % des étudiants (50 participants) se disent «totalement d'accord» sur le fait que cette activité stimule leur créativité, et 14,7 % (10 participants) sont «d'accord». Cela représente un total de 88,2 % d'avis positifs. Néanmoins, une minorité (11,8 %) reste sceptique ou en désaccord, ce qui pourrait être lié à des préférences personnelles ou au manque d'habitude avec des approches créatives.

Motivation accrue

Sur le plan de la motivation, 58,8 % des participants (40 étudiants) se déclarent «totalement d'accord» et 26,5 % (18 étudiants) «d'accord» soit 85,3 % globalement motivés par l'activité. Une petite proportion (14,7 %) n'a toutefois pas trouvé l'activité suffisamment engageante, mettant peut-être en évidence des attentes différentes ou des préférences pédagogiques variées.

Pertinence du niveau linguistique

L'activité a été jugée en grande partie adaptée au niveau A2 des apprenants: 70,6 % des participants (48 étudiants) sont «totalement d'accord» et 17,6 % (12 étudiants) «d'accord», ce qui donne un total de 88,2 % d'avis favorables. Cependant, 8,8 % (8 étudiants) ont exprimé des réserves, signalant peut-être la nécessité d'ajustements pédagogiques ou d'un accompagnement plus individualisé.

Recommandation de l'activité

L'aspect global de satisfaction est reflété par la recommandation de l'activité: 80,9 % des étudiants (55 participants) la recommanderaient, et 11,8 % (8 participants) partagent également un avis positif. Seuls 7,3 % (5 étudiants) se montrent réticents, soulignant néanmoins une large acceptation de l'approche.

Apports linguistiques et obstacles

L'atelier a permis aux étudiants de progresser dans leur expression en français. Une majorité des participants ont signalé un enrichissement de leurs connaissances en grammaire (88,2 %), vocabulaire (86,7 %) et expressions idiomatiques (92,6 %). Beaucoup se sentent plus à l'aise pour s'exprimer, ce qui renforce leur motivation et leur engagement en classe.

Cependant, certains ont souligné des difficultés linguistiques qui ont pu freiner leur participation. Ces observations indiquent qu'un accompagnement plus ciblé sur les aspects grammaticaux et lexicaux avant et pendant l'atelier pourrait réduire ces obstacles et maximiser les bénéfices.

Augmentation de la motivation grâce à la collaboration

Un point marquant de cette étude est l'impact positif de l'approche collaborative. La possibilité de travailler en équipe, de lire et de voter pour les productions de leurs pairs a renforcé l'intérêt des étudiants pour l'activité, comme le confirment 85,3 % d'entre eux.

Comparaison des performances entre les groupes expérimental et contrôle

Catégories de notes	Groupe expérimental (68 étudiants)	Groupe de contrôle (111 étudiants)
Très bien (note >8/10)	35,3% (24 étudiants)	29,7 % (33 étudiants)
Bien (note entre 6,5 et 7,9)	52,9 % (36 étudiants)	54,1 % (60 étudiants)
Moyen (note entre 5 et 6,4)	11,8 % (8 étudiants)	13,5 % (15 étudiants)
Insuffisante (note >5)	0% (0 étudiant)	2,7% (3 étudiants)

Source: Renforcement de la compétence écrite chez des étudiants de français à travers le roman photo: exemple d'un atelier d'écriture à l'université de Hanoï 79.

Ces résultats, issus de l'étude de Renforcement de la compétence écrite chez des étudiants de français à travers le roman photo: exemple d'un atelier d'écriture à l'université de Hanoï (79), mettent en lumière l'efficacité du projet de roman photo. En effet, une proportion plus importante d'étudiants du groupe expérimental a obtenu des notes supérieures à 8/10 (35,3 % contre 29,7 % dans le groupe de contrôle). De plus, la proportion

d'étudiants ayant des résultats moyens ou insuffisants est plus faible dans le groupe expérimental.

Ces observations confirment que la narration visuelle, comme le roman photo, constitue une approche innovante et efficace pour développer les compétences d'écriture en FLE.

4. Limites de la recherche

Bien que le roman photo soit un outil motivant et innovant, son intégration dans l'enseignement du FLE présente certaines limites à prendre en compte. Ces contraintes relèvent principalement de trois dimensions: matérielle et technique, pédagogique et linguistique, ainsi que de l'évaluation des apprentissages.

4.1 Constraintes matérielles et techniques

L'une des premières difficultés associées à la réalisation d'un atelier de roman photo concerne l'accès aux ressources nécessaires. Créer un roman photo nécessite des appareils photo, des ordinateurs et des logiciels de mise en page, dont la disponibilité peut varier en fonction des contextes éducatifs. Tous les apprenants n'ont pas forcément les compétences numériques pour bien utiliser ces outils. Cela peut créer des inégalités et rendre l'aide de l'enseignant indispensable.

4.2 Constraintes pédagogiques et linguistiques

L'intégration du roman photo dans la classe de FLE repose sur une combinaison efficace entre la narration textuelle et l'image. Toutefois, plusieurs obstacles peuvent apparaître. D'une part, la réalisation d'un roman photo prend beaucoup de temps et comprend plusieurs étapes (élaboration du scénario, prise de vue, rédaction, mise en page), ce qui peut être difficile à intégrer dans un programme scolaire déjà chargé. Il est donc important d'avoir une gestion bien structurée et d'adapter l'activité en fonction des objectifs d'apprentissage pour éviter une surcharge temporelle. D'autre part, bien que l'image soit utilisée pour faciliter la production écrite, elle peut également prendre beaucoup de temps et comprend plusieurs étapes. Cela peut ainsi réduire l'efficacité de l'activité en tant qu'outil d'apprentissage du FLE. Un encadrement précis de l'enseignant, avec des consignes claires

sur l'équilibre entre texte et image, permet de maintenir l'attention sur les objectifs linguistiques.

En outre, la complexité de la narration peut constituer un frein pour certains apprenants, notamment pour ceux de niveau A2 du CECRL, qui peuvent avoir des difficultés à organiser un récit de manière cohérente et à relier de manière fluide les éléments visuels et textuels. Ces obstacles nécessitent un encadrement rigoureux de l'enseignant afin d'assurer un équilibre entre la créativité et l'acquisition des compétences linguistiques.

4.3 Contraintes liées à l'évaluation des apprentissages

L'évaluation de productions réalisée dans le cadre d'un atelier de roman photo pose certaines difficultés méthodologiques. En effet, cette activité sollicite à la fois des compétences linguistiques (maîtrise de la syntaxe, cohérence discursive, richesse lexicale) et des compétences multimodales (choix des images, mise en scène, expressivité des dialogues), ce qui complique la définition de critères d'évaluation. Il est donc essentiel de définir un cadre d'évaluation équilibré permettant de valoriser la dimension narrative et linguistique tout en tenant compte des aspects créatifs et techniques du projet.

Ainsi, bien que le roman photo représente une approche pédagogique engageante et efficace pour favoriser la motivation et la production écrite des apprenants, il est nécessaire de prendre en considération ces différentes contraintes pour l'adapter aux exigences de l'enseignement.

4.4 Contraintes liées à la motivation des apprenants

La motivation des apprenants dans un atelier peut être variable selon leur profil. Si certains étudiants sont attirés par l'aspect créatif et multimodal de l'activité, d'autres peuvent avoir des difficultés avec les outils numériques ou la mise en scène des images. Ces difficultés techniques peuvent causer une démotivation chez les apprenants moins à l'aise avec les supports visuels ou les nouvelles technologies. Un accompagnement individualisé et des tutoriels adaptés peuvent aider à surmonter ces défis.

Ensuite, l'engagement des étudiants peut être influencé par le niveau de liberté créative offert dans l'atelier. Un cadre trop rigide, avec des consignes fortement directives, risque de réduire leur sentiment d'autonomie et leur investissement personnel dans la tâche et donc, de limiter la motivation

intrinsèque des participants. À l'inverse, un cadre trop ouvert peut créer de l'anxiété face à l'absence de repères, ce qui peut affecter négativement la motivation et la qualité de la production finale. Il est donc essentiel de trouver un équilibre entre structure et flexibilité pour maintenir l'engagement des apprenants.

Par ailleurs, la collaboration en groupe peut être un facteur de motivation, mais aussi provoquer des tensions. Les différences de niveaux linguistiques et d'engagement entre les membres d'un même groupe peuvent entraîner des déséquilibres dans la répartition du travail et rendre l'apprentissage plus difficile pour certains. Pour éviter ce problème, l'enseignant doit définir des rôles précis et assurer un suivi régulier du travail de groupe.

Enfin, bien que l'aspect ludique du roman photo puisse renforcer la motivation extrinsèque à court terme, il ne garantit pas nécessairement une motivation durable. L'effet de nouveauté peut s'estomper avec le temps, et si l'atelier n'est pas intégré dans une progression pédagogique cohérente, son impact sur l'apprentissage du FLE risque d'être limité. Pour assurer un impact à long terme, il est donc recommandé d'intégrer cette activité dans une séquence didactique plus large, avec des prolongements vers d'autres compétences linguistiques.

Ainsi, bien que le roman photo soit ludique et motivant au départ, il est essentiel d'adapter l'atelier aux besoins et aux compétences des apprenants. Il est important de trouver un équilibre entre l'accompagnement et l'autonomie, tout en intégrant l'activité dans un programme d'apprentissage structuré et motivant.

5. Perspectives du développement de l'atelier

À partir de l'expérience de cet atelier, plusieurs perspectives d'évolution se dessinent pour enrichir encore davantage les compétences des étudiants. Une première idée est de développer une version audio du roman photo sous la forme de digital storytelling. Cette approche permettrait aux étudiants de travailler non seulement sur la narration, mais aussi d'améliorer leur production orale, en enregistrant leurs voix et en intégrant des effets sonores pour accompagner leurs histoires visuelles. Cela leur offrirait une nouvelle opportunité de renforcer leur maîtrise de l'oral en français.

En complément, un atelier de théâtre est également envisagé. Dans ce cadre, les étudiants devront créer leur propre scénario et jouer les rôles de

leurs personnages. En s'appropriant cette activité théâtrale, ils amélioreront non seulement leur expression en français, mais aussi leur confiance en eux à travers des interactions créatives et dynamiques.

Par ailleurs, une autre perspective consiste à lancer une page Facebook dédiée aux étudiants du Département de français. Chaque semaine, une équipe d'étudiants publierait son roman photo sur un thème prédéfini, couvrant des sujets variés comme les détails personnels, les routines quotidiennes, les besoins et désirs, ou encore les demandes d'information. Cette plateforme favoriserait la collaboration entre étudiants, en leur permettant de partager leurs créations et d'échanger des commentaires de manière interactive et ludique.

Ces pistes de développement visent à enrichir les compétences linguistiques des étudiants tout en maintenant leur motivation grâce à des activités créatives et autonomes.

Conclusion

Cette recherche a montré à quel point les romans photo peuvent être efficaces pour aider les élèves de niveau A2 à améliorer leurs compétences en écriture. Les résultats montrent une progression considérable dans l'organisation du texte, la cohérence des idées et l'enrichissement du vocabulaire. En associant la narration et les images, les élèves ont pu utiliser leur créativité et travailler de manière plus indépendante. Cela a rendu l'apprentissage plus amusant et pratique.

Au-delà des bénéfices constatés, plusieurs perspectives peuvent être proposées pour exploiter davantage le potentiel du roman photo dans l'enseignement du FLE. Une première possibilité serait de développer une version audio sous forme de digital storytelling. Les élèves enregistrent leurs voix et ajoutent des effets sonores pour renforcer leur expression orale. Un atelier de théâtre pourrait également compléter cette approche. Il permettrait aux élèves de jouer leurs personnages et d'interagir en français.

Par ailleurs, la création d'une plateforme numérique, comme une page Facebook, où les étudiants pourraient publier leurs productions, commenter celles des autres et participer à des défis créatifs chaque semaine. Cette initiative favorise la collaboration et maintient l'apprentissage actif en dehors de la classe.

Ainsi, cette étude souligne l'intérêt d'approches pédagogiques interactives pour l'enseignement du FLE. En diversifiant les supports et

en intégrant des outils numériques et théâtraux, l'enseignant donne aux étudiants une expérience d'apprentissage plus engageante. Cette approche leur permet d'améliorer leurs compétences linguistiques tout en développant leur confiance et leur autonomie.

Bibliographie

- Baetens, Jan, *The photo-novel, a minor medium?* NECSUS European Journal of Media Studies, 2012, <https://necsus-ejms.org/the-photo-novel-a-minor-medium-by-jan-baetens/>, (consulté le 08 février 2025).
- Blanc, Anne-Cécile, Colognesi, Sébastien et Gagnon, Réjean, «Oral-écrit: quelle articulation dans les productions de récits au primaire? Une revue systématique de la littérature», in *Canadian Journal of Education / Revue canadienne de l'éducation*, vol. 47, n° 4, p. 966-996. <https://doi.org/10.53967/cje-rce.6219>, (consulté le 01 octobre 2024).
- Bouthiba, Fatima Zahra, *Le roman photo comme levier pour déclencher l'écriture créative en classe de FLE. Studies in Contrastive Grammar*, n° 39, 2023.
- Bruner, Jerome, *Acts of meaning*. Cambridge, MA: Harvard University Press, 1990, https://mf.media.mit.edu/courses/2006/mas845/readings/files/bruner_Acts.pdf, (consulté le 10 janvier 2025).
- Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, 2021, <https://rm.coe.int/16802fc3a8>, (consulté le 02 février 2025).
- Chen, Hong, *L'image dans l'enseignement du français langue étrangère aux enfants en Chine: des yeux à la bouche*, Mémoire de Master, 2020.
- Deci, Edward L. et Ryan, Richard M., *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*, New York, Springer, 1985.
- Dörnyei, Zoltán, *Motivational Strategies in the Language Classroom*, Cambridge, Cambridge University Press, 2001, <https://doi.org/10.1017/CBO9780511667343>, (consulté le 11 décembre 2024).
- France Éducation International, *Descripteurs niveau A2 du Cadre européen commun de référence pour les langues*, <https://www.france-education-international.fr/document/cecrldescripteursa2>, (consulté le 08 février 2025).
- Guichon, Nicolas et Nicolaev, Viorica, *Influence de certaines caractéristiques des tâches d'apprentissage sur la production orale en L2*, 2011.
- Hamel, Nawel, «La narration numérique et la motivation en classe de FLE: Quels apports», in *Akofena, Varia* n°10, vol. 3, 2023.
- Krashen, Stephen, *Principles and practice in second language acquisition*, University of Southern California, 1982.
- Matos, Ana-Claudia, *Narrative matters in intercultural learning, contributions from Jerome Bruner*, 2014, https://www.researchgate.net/publication/297167588_

Narrative_matters_in_intercultural_learning_-_contributions_from_Jerome_Bruner, (consulté le 20 février 2025).

Noels, Kimberly, Pelletier, Luc, Clément, Richard et Vallerand, Robert, *Why are you learning a second language? Motivational orientations and self-determination theory*, 2000, https://selfdeterminationtheory.org/SDT/documents/2003_NoelsPelletierClementVallerand_LL.pdf, (consulté le 11 février 2025).

Ushioda, Ema et Dörnyei, Zoltán, *Teaching and Researching Motivation*, Harlow, Pearson Education Limited, 2011, https://ia801206.us.archive.org/31/items/ilhem_20151031_1015/%5BZoltán_Dörnyei%2C_Ema_Ushioda%5D_Teaching_and_Resea.pdf, (consulté le 08 février 2025).

Vygotsky, Lev Semionovitch, *Mind in society. The development of higher psychological processes*, Cambridge, MA, Harvard University Press, 1978.

ANNEXE

ENQUÊTE

Questions sur l'amélioration des compétences en français:

1. Sur une échelle de 1 à 5, dans quelle mesure pensez-vous que la création du roman photo vous a aidé à améliorer votre expression écrite en français?

(1 = pas du tout, 5 = énormément)

2. Avez-vous rencontré des difficultés linguistiques lors de la rédaction des dialogues ou des descriptions pour votre roman photo?

Oui / Non

Si oui, quelles étaient ces difficultés?

3. Est-ce que la lecture des romans photos de vos camarades vous a aidé à découvrir de nouveaux mots ou expressions en français?

Oui / Non

Si oui, pouvez-vous donner des exemples?

4. Pensez-vous que le fait de structurer une histoire en images et en texte, vous a aidé à mieux comprendre la grammaire et le vocabulaire français?

Oui / Non

Si oui, de quelle manière?

5. Sur une échelle de 1 à 5, comment évaluez-vous l'impact de cet exercice sur votre capacité à exprimer vos idées en français?
6. Le roman photo vous a-t-il permis de vous sentir plus à l'aise pour communiquer en français en classe ou avec vos amis?

Oui / Non

Si oui, pouvez-vous expliquer comment?

Questions sur la motivation:

1. Avant cette activité, étiez-vous motivé(e) à apprendre le français?
Très motivé(e) / Moyennement motivé(e) / Pas du tout motivé(e)
2. Après avoir créé et partagé votre roman photo, ressentez-vous une augmentation de votre motivation à apprendre le français?
Oui / Non
Si oui, pourquoi?
3. Avez-vous trouvé que la réalisation du roman photo était une activité amusante et engageante?
Oui / Non
Si oui, qu'est-ce qui vous a le plus plu dans cette activité?
4. Le fait de collaborer avec vos camarades (pour lire et voter) a-t-il renforcé votre envie de participer à des activités en français?
5. Pensez-vous que ce type d'activités créatives pourrait vous aider à maintenir ou à augmenter votre motivation à apprendre le français à l'avenir?
Oui / Non
Si oui, pourquoi?
6. Quelles autres activités similaires aimeriez-vous faire pour améliorer vos compétences et votre motivation en français